

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)103. Paris, Jeudi 27 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

103. Paris, Jeudi 27 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-09-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4334, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

103 Paris le 27 septembre 1855

Les Shaftesbury sont venus me voir hier, & sont partis ce matin pour Londres. Longue conversation avec eux. Ils affirment que la paix est désirée par tout le monde en Angleterre, et que celui qui la désire le plus c'est Lord Palmerston. Si vous avez entendu le ton de vérité et de conviction avec lequel ils me l'ont dit vous croiriez. Moi, j'ai cru, & vous savez cependant tout ce que je pense sur lui. Pas questions d'indemnités pas de conquêtes. Du garanton. Mais vous les avez prises ? fortéresse, vaissaux tout est fini. Il faut que cela ne puisse plus recommencer. Quoi ? Pour cela, je n'en sais rien. Peut-être une phrase heureuse.

La duchesse de Galliena est venue me faire visite le soir. Elle revient d'Echer. La duchesse d'Orléans lui a paru très changée Des tâches noires sur la figure dans le cercle de famille. Deux camps. Le comte de Paris est plus grand que le Prince de Joinville. Visage un peu irrégulier. Une joue plus forte que l'autre. Ressemblant à sa mère. pas joli, & l'air déguingandé. Voilà toutes les nouvelles que j'ai ramassées hier. Je n'ai vu personne hors cela. Lady Holland d'une fidélité quotidienne. Je ne crois pas que Morny revienne avant le 15 octobre. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 103. Paris, Jeudi 27 septembre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6815>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

l'un différent de l'autre et de l'autre. Je
n'entends probablement pas, de mes meilleures,
le jugement qu'en portera l'avocat; mais je
ne le crains pas.

Je suis, pour dire que Lady Holland reste
à Paris, c'est une bonne chose pour vous.
Quand revient Mercury ? Il me semble
qu'il devrait être déjà rentré de Boulogne,
généralement il est finis partout depuis longtemps.
Là, à propos-ci, les substances dont il
plus en plus la grande préoccupation publique.
Les ouvriers ont encore beaucoup de travail;
mais, même avec le travail, la vie leur est
difficile; il y a, en conséquence, je ne sais
vraiment ce qu'ils deviendront, et nous
considérons ce qu'ils feront. Je suis convaincu
que cela ne peut jamais être dangereux;
mais cela peut être très malheureux et
très tragique. aussi.

Le n° 101 arrive tard. Il n'y a pas de mal
à ce que votre lettre à Marion soit allée à
Balmoral. C'est un bon compromis. Affair, affair.

103]. Paris le 27 Septembre
1855. 4334

les Shaftesburys sont venus
me voir hier, à leur partie
un matin pour déjeuner.
Longue conversation avec
eux. Ils affirment que le
gaspillage dans lequel partout
le monde en Angleterre,
chacun croyant qu'il devait
se planter à côté de lui-même.
Si vous avez entendu le ton
de vérité et de conviction
avec lequel ils me l'ont
dit, vous verrez. Alors, j'ai
dit, à mon tour, ce que je pensais
tout au sujet quelle sera leur loi
en question d'indemnité;

par de conjointes - de garçons
mais pour les autres je sais ?
torture, mais alors tout est
fini - il faut garder un
peintre plus recommandable.
que j'ose dire, je n'en sais
rien. peut être une phrase
bienvenue.

La d. di gallicia a l'air
en paix, écrit le soleil. Elle
devient difficile. La direction
d'orléans lui a posé trop de charges
de tâches, voire sur la figure.
dans le fond de la tanière
long temps.

Le fils de paris est plus grand
que le p. de jonville. visage
un peu singulier. une joue

plus forte que l'autre.
les cheveux sont très courts.
par joli, a l'air distingué.
voilà toutes les convenances
que j'ai trouvées bien. j'
n'ai pas personne lors de
Lady Mokhaud d'une famille
prolétarienne.

j'arriverai par ces moyens
avant le 15 octobre
adieu, adieu.)